

“Un jour de pluie à New York”, de Woody Allen : un charme de tous les instants et une émotion rare

Le week-end de deux étudiants amoureux ne se passe pas du tout comme prévu... Servi par trois formidables jeunes acteurs, Woody Allen ajoute sa maîtrise comique.

TTTT Bravo



Timothée Chalamet.

Par **Louis Guichard** – [Publié le 17 mai 2022](#)

Un couple à l’assaut de la grande ville pleine de tentations : voilà qui nous ramène à l’aube du cinéma, à *L’Aurore*, de Murnau (1927). Les amants de l’époque en sortaient unis comme jamais. Près d’un siècle après, a fortiori sous le regard de Woody Allen, on devine que l’issue sera plus complexe... La vraie surprise : le charme juvénile de cette comédie réalisée par un cinéaste de 83 ans. Que l’on reconnait à travers la personnalité de Gatsby (Timothée Chalamet), étudiant frêle aimant les vieux films, le jazz, les endroits rétro, les jours de pluie...

Et donc Gatsby, fils de grands bourgeois, installé sur un campus de la côte Est, se réjouit de faire découvrir Manhattan, où il a grandi, à sa petite amie, Ashleigh (Elle Fanning), native de l’Arizona. Mais une fois le couple sur place, rien ne se passe comme prévu. Elle et lui ne parviennent plus à se rejoindre, sans cesse happés par le hasard. Et Gatsby tombe sur Chan (Selena Gomez), petite sœur d’une de ses ex qui a mûri, manie une ironie perçante. Le film provoque alors une émotion ténue, durable, que le cinéaste semblait avoir renoncé à poursuivre depuis longtemps. Dépassant les codes de la comédie romantique, Allen déploie finalement un sens aigu de l’éphémère, du temps qui passe. Les trois personnages constatent qu’ils ont changé, après quelques années ou saisons, voire en un jour. Une urgence et une exigence de vérité grandissent au fil de leurs déambulations. Les horloges de New York semblent surveiller cette magnifique jeunesse et lui adresser de doux mais solennels avertissements.